



Master Information et communication

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Information et communication. 2015, Université Bordeaux Montaigne. hceres-02041067

HAL Id: hceres-02041067

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041067>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Information communication

- Université Bordeaux Montaigne

Vague A – 2016-2020

Campagne d'évaluation 2014-2015

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Communication, journalisme

Établissement déposant : Université Bordeaux Montaigne

Établissement(s) cohabilités : Institut d'Etudes Politiques (IEP)

Établissement(s) partenaires :

La mention de master *Information et communication* de l'Université Bordeaux Montaigne comporte 5 spécialités proposant elles-mêmes divers parcours :

- *Communication des organisations* (parcours : *Expertise, audit et conseil en Communication - Stratégies et produits de communication - Communication publique et politique*),
- *Communication & générations* (parcours : *Communication Enfance et Jeunesse - Communication Seniors et Lien Intergénérationnel*),
- *Conception, production, écriture audiovisuelle & multimédia* (parcours : *Création et Production audiovisuelles : de l'écriture à la diffusion - Conduite de projet multimédia, scénarisation interactive, conception de dispositifs numériques*),
- *Journalisme*,
- *Recherche & ingénierie recherche en information et communication* (parcours : *Médias, Image, Intermédialité - Communication, Réseaux, Société - Information et Connaissance*).

Les enseignements sont généralement dispensés au Département ISIC (Département Sciences de l'Information et de la Communication) de l'Université Bordeaux Montaigne. Toutefois, la spécialité *Journalisme* est assurée à l'IJBA (Institut de Journalisme de Bordeaux Aquitaine), Université Bordeaux Montaigne, située à Bordeaux. Par ailleurs, les enseignements du parcours *Communication Publique et Politique* de la spécialité *Communication des Organisations* sont dispensés à l'Institut d'Etudes Politiques (IEP) de Bordeaux (Université Montesquieu Bordeaux 4) ; il existe une cohabilitation entre ces deux établissements.

Le master, à travers ses diverses spécialités et parcours, vise à former des professionnels capables d'investir les divers domaines des sciences de l'information et de la communication.

Avis du comité d'experts

L'architecture globale de la formation apparaît cohérente avec l'articulation entre spécialités puis parcours. On peut toutefois regretter que les dénominations « spécialité / parcours » manifestent une certaine porosité dans leur présentation et leur acception (notamment pour la spécialité *Conception, production, écriture audiovisuelle & multimédia*). Surtout, il apparaît que, globalement, la mention se présente comme une somme de spécialités au détriment de son unicité. Ainsi, les objectifs scientifiques ne sont pas détaillés au niveau de la mention et les objectifs professionnels affichés tendent à établir des visées multiples liées aux différentes spécialités. Au-delà de la mutualisation pertinente des enseignements en Théories de l'information et de la communication et en Méthodologies de la recherche pour 4 spécialités et de certaines mutualisations entre spécialités et parcours d'une même spécialité, la structuration de l'offre de formation de la mention en tant que telle manque de lisibilité. On peut par ailleurs relever une disparité dans les volumes d'heures entre spécialités professionnelle (800 à 900 heures) et recherche (350 heures) ; les annexes jointes rendent néanmoins compte, pour la plupart, des métiers et débouchés avec clarté.

Cette offre universitaire est proposée de façon spécifique sur la région où elle ne souffre pas de concurrence, si ce n'est pour la spécialité *Conception, production, écriture audiovisuelle & multimédia* qui subit la concurrence d'établissements privés. Elle semble bien insérée dans l'offre générale de l'établissement. On doit particulièrement

[Texte]

souligner l'existence d'une « option SIC (*Sciences de l'Information et de la Communication*) » dans les cursus niveau licence de Lettres ou de Langues, qui permet alors d'intégrer la spécialité *Recherche & ingénierie* recherche du master. Il peut en revanche apparaître plus étonnant que les objectifs professionnels de certaines spécialités soient présentés comme une opportunité pour des étudiants issus de licences professionnelles (LP *Ressources audio-visuelles*, LP *Presse et Edition d'entreprise* et LP *métiers du médiaplanning*), alors que ces formations visent à l'insertion professionnelle immédiate. Outre un bon adossement à la recherche pour la mention, les spécialités professionnelles présentent, quant à elles, une bonne adéquation avec les activités professionnelles auxquelles elles destinent, et paraissent très bien ancrées dans les environnements socio-professionnels.

La formation bénéficie d'une forte équipe d'enseignants-chercheurs en Sciences de l'Information et de la Communication à laquelle s'ajoutent des collègues de disciplines adjuvantes (sociologie, psychologie, philosophie, anthropologie, sciences du Langage, économie, droit, etc.) et qui est complétée par des professionnels qui opèrent dans les différents secteurs de l'information et de la communication ciblés par les diverses spécialités. A noter que le rôle des PAST (Professeurs associés à temps partiel) apparaît capital dans la gestion de la formation sans toutefois qu'il en soit dit davantage. Concernant précisément le pilotage, un conseil de formation comprenant les responsables de toutes les formations en Sciences de l'Information et de la Communication se réunit régulièrement pour la préparation de l'offre de formation. Par ailleurs, un conseil de perfectionnement est obligatoire, mais seulement pour les spécialités professionnelles ; comprenant universitaires et professionnels, il se réunit annuellement afin de réfléchir à l'adéquation de la formation aux besoins du secteur concerné. Il convient enfin de souligner l'implication des étudiants : des bilans de régulation sont fait selon des périodicités variables par les étudiants et tendent à proposer des pistes d'amélioration des modalités pédagogiques ; par ailleurs, a lieu l'élection annuelle d'étudiants référents ayant pour mission de recueillir la parole des étudiants de M1 et M2 afin de la transmettre à l'équipe pédagogique.

Les effectifs sont portés à 400 étudiants, avec une répartition oscillant selon les spécialités, entre 60 à 100 étudiants. Le taux de réussite est positif pour le M1 (90%) avec sensiblement les mêmes scores de réussite en M2 pour les différentes spécialités. Quant à l'insertion professionnelle, les enquêtes montrent des résultats satisfaisants : à 30 mois, environ 90% des diplômés sont en emploi avec un taux de retour sur enquête de 70 %). Doit par ailleurs être souligné une globale adéquation des débouchés constatés par rapport aux débouchés visés.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Une formation dotée d'une offre importante par le nombre de ses spécialités et sans concurrence significative dans la région.
- Une formation bénéficiant d'un bon adossement à la recherche et d'un appui notable dans ses enseignements en matière de recherche (si ce n'est la spécialité *Journalisme* où les informations ne sont pas mentionnées), avec une spécialité en *recherche et ingénierie de recherche*.
- Forte valeur ajoutée de chacune des spécialités dans leurs domaines respectifs.

Points faibles :

- Objectifs généraux de la mention difficilement lisibles ; de même pour l'articulation globale entre les différentes spécialités.
- Documents renseignant sur les données spécifiques liées à certains dispositifs (évaluations, suivi des diplômés...) nécessitant des précisions et une réactualisation sur la durée du quinquennat. Dossier souvent lacunaire.

Conclusions :

La mention bénéficie d'une expérience confirmée, d'une antériorité, avec un déploiement de spécialités en adéquation avec les débouchés professionnels identifiés ; sa notoriété et son rayonnement sont significatifs.

[Texte]

Il serait opportun de mettre en avant une meilleure lisibilité relative à l’articulation générale de la mention avec ses spécialités ainsi que d’étayer de données complètes et précises sur la globalité de ses dispositifs d’évaluation, de suivi et de pilotage de la mention. En particulier, si la mention semble pouvoir être cohérente entre les 4 spécialités hors *Journalisme* (mutualisation, recherche, pilotage, etc.), cette dernière spécialité – géographiquement mais aussi institutionnellement autonome, souvent silencieuse dans le dossier – ne semble que difficilement pouvoir être rattachée à la mention.

Éléments spécifiques des spécialités

Communication des organisations

Place de la recherche	Cette formation bénéficie d’un bon adossement à la recherche alors même que, pour le laboratoire MICCA, la communication des organisations constitue un axe de recherche important.
Place de la professionnalisation	La place de la professionnalisation est bonne. La spécialité s’appuie sur des partenariats avec des professionnels publics et privés bien développés (stages, conventions de partenariat, interventions pédagogiques, « commandes », « études de cas »). Des enseignements professionnalisants sont assurés à 50% par des professionnels. Le master comprend en M1 et M2 des enseignements spécifiques d’accompagnement à la méthodologie professionnelle (notamment séminaires sur les pratiques et l’actualité professionnelles).
Place des projets et stages	Une collaboration permanente a été mise en place avec le <i>Pôle orientation stages et insertion professionnelle</i> . La spécialité développe des projets tuteurés qui s’inscrivent dans des problématiques confiées par des commanditaires professionnels et les stages sont rendus obligatoires en M1 et en M2 (3 à 4 mois minimum et 6 mois maximum) favorisant ainsi une bonne insertion professionnelle.
Place de l’international	Cette dimension n’est pas mise en exergue pour cette spécialité même s’il est souligné que l’existence de dossiers reçus de l’international atteste de l’attractivité de cette formation au-delà des frontières.
Recrutement, passerelles et dispositifs d’aide à la réussite	La formation bénéficie d’une antériorité et d’une bonne attractivité, en raison de la notoriété confirmée de son offre, mais cette attractivité appelle davantage de précisions chiffrées. A noter qu’il existe une pré-spécialisation organisée dans le cadre de la L3 <i>Information-Communication</i> .
Modalités d’enseignement et place du numérique	Confère tableau mention
Evaluation des étudiants	Confère tableau mention
Suivi de l’acquisition des compétences	Confère tableau mention
Suivi des diplômés	Confère tableau mention. Les diplômés participent au déploiement du réseau.
Conseil de perfectionnement et procédures d’autoévaluation	On peut souligner la prise en compte des innovations techniques, numériques dans la formation afin d’être en adéquation avec les besoins des secteurs professionnels concernés. Toutefois le manque de moyens matériels est souligné.

Communication & Générations

Place de la recherche	Il apparaît un bon adossement à la recherche avec une articulation claire entre la dimension recherche et les approches appliquées.
Place de la professionnalisation	La spécialité s'appuie sur des partenariats développés avec les professionnels publics et privés (stages, interventions pédagogiques). Elle met également de manière pertinente en avant le positionnement générationnel en adéquation avec les contextes socio-économiques actuels et la reconfiguration des pratiques des générations.
Place des projets et stages	Les stages sont conséquents dans leur durée, en M1 (4 mois) et en M2 (6 mois) favorisant ainsi une bonne insertion professionnelle et des collaborations avec les partenaires ouvrant sur des perspectives d'emplois. Ces stages donnent lieu à l'élaboration de mémoires.
Place de l'international	Le rayonnement à l'international n'est pas mis en exergue pour cette spécialité.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	La sélection se fait par dossier et sur entretien ce qui contribue à une meilleure sélection en adéquation avec le projet professionnel de l'étudiant.
Modalités d'enseignement et place du numérique	La place du numérique est présente et prise en compte. Une veille informationnelle numérique en lien avec le projet professionnel de l'étudiant est mise en place.
Evaluation des étudiants	Confère tableau mention.
Suivi de l'acquisition des compétences	Confère tableau mention.
Suivi des diplômés	Confère tableau mention. Les diplômés participent au déploiement du réseau.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	La spécialité établit des bilans tout au long de l'année tant sur les enseignements que sur les relations avec les environnements professionnels.

Conception, production écriture audiovisuelle et multimédia

Place de la recherche	Pour cette spécialité également, on observe un bon adossement à la recherche avec une articulation claire entre la dimension recherche et les approches appliquées. Il est à souligner la pertinence de la réalisation de séquences audiovisuelles en lien avec le mémoire de fin de M2, constituant un outil d'analyse et méthodologique particulièrement intéressant dans le cadre de cette formation.
Place de la professionnalisation	La spécialité prend en compte une orientation transdisciplinaire articulée autour des différents médias et de la création cinématographique, télévisuelle et multimédia ainsi que des nombreux métiers s'y afférant.
Place des projets et stages	Les stages sont prévus en M1 (3 mois minimum) et en M2 (4 mois minimum), ce qui favorise une insertion professionnelle renforcée par des projets pédagogiques en lien avec les problématiques professionnelles.
Place de l'international	La place de l'international apparaît satisfaisante dans cette spécialité. Un partenariat est mis en avant avec l'Université de Saint Petersburg en 2011-2012. Par ailleurs, un partenariat est établi avec des universités étrangères pour la mise en place des rencontres annuelles du Réseau international universitaire de création numérique ; chaque année ces rencontres permettent à des étudiants de chaque université partenaire de se retrouver durant une semaine pour des séminaires et un « webjam ».
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Différents dispositifs d'aide à la réussite sont déployés, tels que des heures d'enseignements consacrés à l'accompagnement des projets de films développés par les étudiants ou l'élaboration de bilan des compétences dans le domaine permettant ainsi d'ajuster les contenus et les modalités pédagogiques.
Modalités d'enseignement et place du numérique	La mise en place d'un wiki contribue à favoriser le travail collaboratif sous forme numérique ; l'écriture de carnets en ligne renforce le dispositif numérique et les apprentissages.
Evaluation des étudiants	Confère tableau mention
Suivi de l'acquisition des compétences	Confère tableau mention
Suivi des diplômés	Confère tableau mention. Les diplômés participent au déploiement du réseau.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	La spécialité prévoit un référent par promotion permettant ainsi d'établir un lien privilégié et identifié. La prise en compte des demandes des étudiants permet ainsi des réajustements en matière de contenus mais le travail de pilotage des évaluations appelle des dispositifs complémentaires.

Journalisme

Place de la recherche	La spécialité ne met pas en évidence d'adossement spécifique.
Place de la professionnalisation	La formation bénéficie d'une habilitation professionnelle délivrée par la commission paritaire nationale pour l'emploi des journalistes (CPNEJ). La spécialité se caractérise par un ancrage très solide dans le milieu professionnel avec notamment une étroite association des professionnels à l'enseignement.
Place des projets et stages	La place réservée aux projets et aux stages est très satisfaisante. Des opportunités de stage sont mises en avant en France, à l'étranger et ce pour tous les types de médias. Les stages sont rendus obligatoires en M1 et en M2, ces derniers pouvant se transformer en CDD en cas de réussite aux concours de sélection des entreprises de presse. De nombreux projets professionnels sont par ailleurs développés sur la totalité du cursus.
Place de l'international	Les échanges avec les universités européennes voire internationale (notamment Russie) sont présents (mobilité d'étudiants, accueil de professionnels étrangers, échanges de savoir-faire); il est fait état de relations et de collaborations avec des médias allemands, espagnols et russes.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les données du dossier sont lacunaires en matière de recrutement et d'outils d'aide à la réussite. On sait seulement que le recrutement s'effectue sur concours en M1 et l'accès en M2 est réservé aux diplômés de M1 d'une formation au journalisme reconnue par la convention collective.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Il serait opportun de prévoir une meilleure visibilité de l'importance accordée au numérique.
Evaluation des étudiants	Le dossier est lacunaire sur ce point.
Suivi de l'acquisition des compétences	Confère tableau mention.
Suivi des diplômés	Les diplômés participent au déploiement du réseau. L'insertion professionnelle est significative (taux d'insertion supérieur à 80% selon les affirmations du dossier mais sans données chiffrées) ; les résultats obtenus aux divers concours organisés par la profession attesterait de l'excellence de la formation ; mais on peut là encore regretter l'absence de données chiffrées.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Un conseil de la vie étudiante se réunit mensuellement permettant de prendre en compte les questions liées à la pédagogie ; les enseignements sont évalués par les étudiants en fin d'année, ce qui mérite d'être souligné.

Recherche & ingénierie recherche en information et communication

Place de la recherche	L'adossement de la spécialité se trouve au cœur même de son dispositif pédagogique et ce avec l'appui du laboratoire MICA qui bénéficie d'un rayonnement fort et d'une revue de rang A. La particularité de la formation consiste à proposer une préparation aux métiers de la recherche, y compris dans des services de R&D en milieu professionnel, ce qui permet soit une poursuite en doctorat, soit une entrée dans la vie active.
Place de la professionnalisation	Les enseignements en ingénierie sont assurés par des professionnels experts en valorisation et en projet.
Place des projets et stages	Le stage est rendu obligatoire en M2, avec une dimension applicative et de terrain, dans le cadre de projets de recherche fondamentale et/ou appliquée. Le mémoire obligatoire sera donc de type différent selon orientation recherche ou ingénierie de la recherche, ce qui apparaît judicieux.
Place de l'international	La spécialité recherche développe de longue date des partenariats avec des universités à l'étranger ; des conventions via Campus France sont régulièrement signées pour accueillir des étudiants étrangers (10 à 20 par an).
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les étudiants issus de la licence Information et communication accèdent en M1 recherche ; des dossiers de candidature d'étudiants issus d'autres formations sont examinés par une commission pédagogique. Toutefois, il est noté la nécessité d'une plus grande sélectivité afin de garantir une recherche d'excellence. En M1, il est prévu des petits groupes tuteurés encadrés par un enseignant-chercheur (10h00 en M1 et en M2) dans le cadre d'un travail de préparation à la recherche (TPR conditionnant le passage en M2) et de l'élaboration du mémoire de fin d'étude (M2).
Modalités d'enseignement et place du numérique	La spécialité est accessible aussi en formation continue avec une présence recommandée ; dans certains cas, des aménagements ou des personnalisations de contrôle sont possibles. Le numérique n'est pas le point d'orgue de la formation mais il est pris en compte dans les enseignements et les projets. Enfin, il ne semble pas y avoir d'enseignement des langues, ce que l'on peut regretter.
Evaluation des étudiants	Confère tableau mention.
Suivi de l'acquisition des compétences	Confère tableau mention.
Suivi des diplômés	Le parcours ingénierie recherche constitue une valeur ajoutée pour favoriser des accès en milieu professionnel même si les débouchés demeurent restreints. Il aurait été opportun de bénéficier de données chiffrées concernant les poursuites d'études en doctorat.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Confère tableau mention.

Observations de l'établissement



Université
**BORDEAUX
MONTAIGNE**

Présidence

Date : Pessac, le 8 juillet 2015

OBSERVATIONS AU RAPPORT DE SYNTHÈSE DE L'HCERES

Aucune observation ne sera déposée pour cette mention.

Jean-Paul Jourdan
Président de l'Université Bordeaux Montaigne